



■ CYCLISME

# Chavanel: «Pas envie de planifier la fin»

Présent au cyclo-cross de Montbron-Eymouthiers dimanche, Sylvain Chavanel a évoqué la suite de sa carrière à l'arrivée.



Sylvain Chavanel avait le sourire lors du départ de la 40<sup>e</sup> édition du cyclo-cross de Montbron-Eymouthiers. Photo Renaud Joubert

Pascal LEFEBVRE  
p.lefebvre@charentelibre.fr

**F**idèle du cyclo-cross de Montbron-Eymouthiers, Sylvain Chavanel était présent pour la 4<sup>e</sup> fois sur le circuit du Chambon dimanche. 11<sup>e</sup> à l'arrivée, le Viennois a discuté avec réserve mais franchise de la suite qu'il pourrait donner à son parcours de cycliste professionnel.

**Sylvain, vous avez une histoire particulière avec le cyclo-cross de Montbron-Eymouthiers. Qu'elle est-elle?**

**Sylvain Chavanel.** C'est exact. Je suis venu courir ici avec mon tout premier maillot professionnel Bonjour (en 2000). C'était sur l'ancien parcours de la Tricherie.

**Pourquoi être revenu cette année?**

Je suis presque de la région. C'est plaisant de découvrir de beaux cyclo-cross comme celui-ci, qui est de niveau national. Quand tu vois qui gagne (Clément Venturini), c'est le niveau mondial. Maxime Aupy arrive toujours à réunir un beau plateau.

**Vous êtes satisfait de votre résultat à l'arrivée?**

Je termine dixième, on onzième peut-être (ndlr. Onzième)... A ce niveau, on n'est plus à une place près! (Rires)

**On vous pose souvent la question ces derniers mois mais 2018 sera-t-elle votre dernière année professionnelle?**

Je n'ai pas envie d'annoncer quoi que ce soit, de planifier la fin. J'ai envie de me concentrer sur ce que j'ai à faire. J'ai encore un an de contrat avec Direct Énergie.

**Une dernière victoire de prestige peut-elle vous inciter à arrêter?**

Rien ne peut me faire dire ça. A un moment donné, tu arrêtes parce que tu es au bout du bout, que tu as fait le tour de la question. Je sais quand je vais arrêter

”  
Je sais quand je vais arrêter ma carrière, mais je ne veux pas qu'on ne me parle que de ça jusqu'à la fin.

ma carrière, mais je ne veux pas qu'on ne me parle que de ça jusqu'à la fin. Je n'ai pas envie de ça. Mais dans ma tête je sais bien quand j'arrête!

**Qu'est-ce qui vous motive encore à vous lever le matin, par tous les temps, pour aller vous entraîner?**

Je suis un passionné avant tout. Et puis j'ai toujours envie de me «faire mal à la goule», j'ai besoin de ça, j'ai toujours eu besoin de ça. J'ai été baigné là-dedans. Ce sont des habitudes, des rituels que tu fais tous les jours.

**Quel sera votre moteur pour 2018?**

(Il coupe, hilare) Il faut éviter le terme de moteur! J'ai envie de briller d'entrée de jeu comme je l'ai déjà fait à l'Étoile de Bessèges. Et puis faire Paris-Nice, si on est sélectionné, parce que c'est une course qui me tient à cœur. Je crois que je n'en ai pas loupé un depuis que je suis pro. Ça serait mon 18<sup>e</sup>.

**Comme sur le Tour de France, où vous co-détenez le record de participations (17). Est-ce un objectif d'être le seul à avoir disputé 18 fois l'épreuve?**  
Non, je ne suis pas encore sur le vélo pour ça. Mais je suis bien obligé d'y penser car les gens m'en parlent tout le temps...

**Voyez-vous un coureur tricolore capable de prendre votre succession de touche-à-tout sur la route?**

C'est compliqué parce qu'au-

jourd'hui tous les jeunes se spécialisent autour de leurs grosses capacités. Moi je suis quelqu'un, et je ne suis pas forcément un exemple, qui est bon partout sans avoir le truc suffisant pour faire la différence à chaque fois. Aujourd'hui, pour briller, il faut vraiment sortir du lot.

**Quel est votre meilleur souvenir de cycliste?**

Je n'en ai que des bons. J'ai brillé sur le Tour, sur les courses d'un jour. J'ai tout connu dans ma carrière au niveau émotionnel, c'est aussi ce qui va décider de la fin. À un moment donné, quand tu as tout connu...

**Et le moins bon?**

La sortie de route de l'équipe Cofidis dans l'affaire Moreni (en 2007). J'ai été dans la gendarmerie avec Wiggins dans la voiture. C'est un truc qui marque quand même! Et puis après bien sûr, ces coureurs qui sont malheureusement décédés dans des accidents. Des souvenirs qui choquent.

**Que vous souhaiter de plus beau cette année?**

Si je pouvais vraiment enfoncer le clou sur une belle de chez belle... Ce qui m'attire, c'est la foule en Belgique, avec une telle culture vélo. Si je peux encore briller là-bas une dernière fois, ou une avant-dernière fois... (rires)

## Sylvain CHAVANEL

Né le 30/06/1979 (38 ans), à Châtelleraut.  
2000-2002: Bonjour  
2003-2004: Brioches La Boulangère  
2005-2008: Cofidis  
2009-2011: Quick Step  
2012-2013: Omega  
2014-2015: IAM  
2016-2018: Direct Énergie  
**PALMARES**  
3 étapes du Tour de France (2008, 2010)  
Porteur du Maillot Jaune (2009, 2010)  
3 fois champion de France contre-la-montre (2012, 2013, 2014)  
GP de Plouay (2014)  
4 fois vainqueur du Tour du Poitou-Charentes (2005, 2006, 2014, 2016)  
2 fois vainqueur du Tour de la Panne (2012, 2013)  
2 fois vainqueur des 4 Jours de Dunkerque (2002, 2004)  
Tour de Belgique (2004).

## CYCLO-CROSS



Le champion de France a montré le maillot dans les labours charentais. PHOTOS ANNE LACAUD

# Une quarantième édition de haut vol

**EYMOUTHIER** Le champion de France Clément Venturini s'est imposé au Chambon, hier après-midi, devant Arnold Jeannesson et une belle brochette de spécialistes

Comme un air de grand championnat. Le 40<sup>e</sup> cyclo-cross de Montbron-Eymouthiers a réuni hier un beau plateau sur le site du Chambon. Pour preuve, le premier et le deuxième à l'arrivée n'étaient autres que... le premier et le deuxième du championnat de France 2017 ! C'est dire si le public a pu assister à une belle empoignade, en même temps qu'à de beaux numéros de spécialistes ; car pour conserver son équilibre sur les pelouses gorgées de la pluie de ces derniers jours, ou dans les sous-bois où les pneus ont rapidement creusé des ornières glissantes, il fallait maîtriser toute la panoplie du cyclo-crossman. Ce n'est pas Thomas Rostollan qui démentira, le professionnel de l'Armée de Terre se retrouvant au sol avec trois autres concurrents dès les premiers hectomètres, et contraint ensuite à assister à la course d'une position lointaine.

Car devant, on n'avait pas tergiversé. Dès les premiers mètres, Clément Venturini s'est projeté à l'avant, immédiatement pris en chasse par Miguel Martínez. Mais le vainqueur sortant a rapidement disparu des radars, du moins ceux qui scrutaient les premières places : « J'ai eu une torsion ligamentaire qui m'a obligé à observer quinze jours d'arrêt, expliquait ensuite le champion olympique 2000. Ce matin encore, je pouvais à peine me lever. J'ai essayé, mais ça a tenu 200 mètres avant que j'entende un craquement... »

C'est donc le vainqueur 2013 qui a opposé la meilleure résistance à Venturini. Arnold Jeannesson, au-

trefois 14<sup>e</sup> d'un Tour de France et qui revient à ses amours premières, colle à la roue du champion de France. Mais ce dernier, mètre après mètre, fait parler sa supériorité. 7 secondes au bout d'un quart d'heure, 12 secondes à la demi-heure, 20 secondes à trois tours de la fin... L'ex-pro de la FDJ ne cédait pourtant pas facilement. « Clément était plus fort, il n'est pas champion de France pour rien, reconnaissait Jeannesson. Pour ma part, je n'ai rien lâché, car on ne sait jamais ce qui peut se passer ; mais peut-être a-t-il géré... »

#### Portés par la passion

« Quand on sort de stage, c'est toujours délicat, confiait de son côté Clément Venturini. Mais les sensations sont bonnes, c'est de bon augure pour les prochains championnats de France. »

Pour la troisième place, une lutte indécise a longtemps opposé Lilian Calmejane, vainqueur sur le dernier tour, à l'épatant espoir Thomas Bonnet. Les deux hommes, longtemps inséparables, ont tour à tour tenté de faire la décision en s'appuyant sur leurs points forts. L'espoir de Vendée U a fini par avoir gain de cause : « C'était une belle bagarre ! Il fallait résister aux relances de Lilian. Mais j'ai remarqué qu'à la sortie de la petite bosse, il avait du mal à enchaîner, alors c'est là que j'ai attaqué. »

Si Sylvain Chavanel, toujours porté par la passion, ne semble pas, à 38 ans, enclin à raccrocher, d'autres ont profité de ce 40<sup>e</sup> anniversaire pour tourner la page. Arnold Jeannesson va continuer, mais en cyclo-cross et en VTT chez les amateurs,



Yves Cardinal a mis hier un terme à sa carrière, à 68 ans

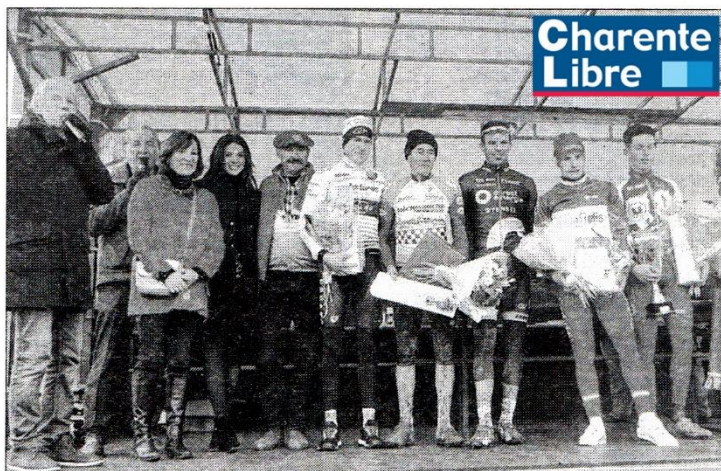
#### CLASSEMENTS

1. Clément Venturini (Cofidis), 2. Arnold Jeannesson (Fortuneo), 3. Thomas Bonnet (Vendée U), 4. Lilian Calmejane (Direct Energie), 5. Antonin Marécaille (Aix-en-Provence), 6. Thibaud Saint-Guilhem (Calvignon), 7. Thibault Ferrasse (Armée de Terre), 8. Plas Laudelino (Albi), 9. Mathieu Morichon (La Rochefoucauld), 10. Clément Saint-Martin (Angoulême VC).

« au VC Challandais, mon club de cœur », sourit le Parisien. La boucle s'est refermée également pour Yves Cardinal, 68 ans, 45 saisons de cyclo-cross, 400 victoires, dont huit à Eymouthiers, visiblement très ému à sa descente de vélo. Le vélo risque de manquer à l'inoxydable Civraisien autant que lui manquera à sa discipline.

**Ismaël Drisch**

## Le bouquet final au Chambon



**C**'est dimanche en tant que soutien du 40<sup>ème</sup> cyclo-cross national d'Eymouthiers que l'A.C.N vient de boucler la saison 2017 et de belle manière.

Une fête du vélo chère à Maxime Aupy et son équipe Montbron sports nature, a été offerte au nombreux public. Bravo aux pupilles, minimes, cadets, juniors, féminines qui ont laissé la place aux coureurs élites «pro», séniors et espoirs. Un plateau riche en qualité et un spectacle sportif grandiose, avec des conditions météo de ces derniers jours qui ont donné du piment à l'épreuve.

Belle victoire du champion de France en titre Clément Venturini, devant Arnold Jeannesson et Thomas Bonnet.

Cette 40<sup>ème</sup> largement disputée constituant un brillant podium. Palme d'or décernée à Yves Cardinal, huit fois vainqueur de l'épreuve qui a passé la ligne une dernière fois la larme à l'œil.

Pour compléter cette belle fête, le bouquet final a été offert au vainqueur par une «Miss» France du Tour de France avec les commentateurs de la star des courses Daniel Mangeas assisté de Roland Bissirix.

Enfin pour terminer le protocole, une avalanche de récompenses ont été remises par les miss de

«Grain de folie» et leur chanteur Christophe sous la houlette du Président Nersacais Maître de cérémonie. Vive 2017 à 2018!

Quant au conseil d'administration des bénévoles de Nersac la saison se termine, mais ils sont déjà au travail pour 2018, pas de temps mort!

La saison route à venir sera marquée par la priorité à la jeunesse. Trophée Gérard Brunet le 12 mars 2018, qui l'an passé a réuni plus de 220 jeunes de pupilles à cadets, ensuite le 10 mai pour l'Ascension innovation avec probablement une course National Junior FFC, ainsi que la course PomBreton du 23 septembre, servant de finale PC pour le challenge départemental. Une section VTT ayant vu le jour en 2017, le 29 avril une Randonnée VTT et Pédestre verra le jour à Blanzac. La veille nos licenciés route seront présents sur la «Paul Poux» épreuve chère à l'ami Pierre.

Attention car nos cyclistes seront en forme puisqu'ils reviendront de la semaine annuelle espagnole organisée par Jacky, Francette, le Président et Madame du 17 au 21 avril.

Un beau programme 2018 alors sponsors, partenaires publicitaires, supporters, amis du club venez nous rejoindre en prenant notre roue comme en 2017.

■ CYCLO-CROSS MONTBRON-EYMOUTHIER

Charente Libre

# Venturini seul au monde

Le champion de France de la discipline n'a eu aucun mal hier à se défaire de son grand rival Arnold Jeannesson, seul professionnel à avoir su rester dans sa roue pendant un tour.

Pascal LEFEBVRE  
p.lefebvre@charentelibre.fr

Un véritable récital. Tête d'affiche d'un joli plateau de professionnels, et invité pour la première fois sur le circuit du Chambon, Clément Venturini n'a pas fait mentir sa réputation.

Tout juste rentré d'un stage avec AG2R, le Rhônalpin n'aura mis qu'un tour à lever les craintes sur sa condition physique et marquer de son empreinte cette 40<sup>e</sup> édition du cyclo-cross de Montbron-Eymouthiers. Auteur d'un départ canon tout en sprint, typique du cyclo-cross, le champion de France a d'abord été suivi par Miguel Martinez et Adrien Petit.

Mais très vite, dès les premiers passages techniques de ce premier tour, seul le vice-champion de France Arnold Jeannesson a semblé être en mesure de nuancer l'impression de domination montrée par Venturini.

## Jeannesson fataliste

Le coureur de Fortuneo, qui arêtera le cyclisme professionnel à la fin du mois, a même pris les devants, à l'aise dans les nombreux passages boueux, et

»

Le Rhônalpin n'aura mis qu'un tour à lever les craintes sur sa condition physique et marquer de son empreinte cette 40<sup>e</sup> édition.



Le champion de France de la discipline a pris son envol dès la fin du premier tour de la course.

Photo Renaud Joubert

la course semblait encore un tant soit peu ouverte.

Et puis, Clément Venturini a décidé de s'envoler, seul, dès la fin de ce premier tour.

Auteur d'un nouveau sprint au deuxième passage sur la ligne, Venturini n'a plus jamais été rejoint par son rival, qui prend une première claque à l'approche des prochains championnats de France (14 janvier, Quelneuc, Morbihan).

«J'en tiens compte pour la suite. Clément est en forme, je vois qu'il est déjà plus fort», a-t-il commenté, beau joueur.

De son côté, Clément Venturini s'est montré satisfait de la forme affichée hier. «Je ne savais pas trop comment les jambes allaient répondre après un stage un peu intensif en Espagne. Le parcours était très beau,

c'était la première fois que je disputais un parcours comme ça cette année. Arnold a fait un gros départ, il a lancé les hostilités, il fallait répondre présents».

## La révélation Thomas Bonnet

Le public, bluffé mais résigné, s'est alors rapidement tourné vers le mano à mano plus surprenant entre l'espoir Thomas Bonnet, champion du monde juniors de VTT, et le professionnel Lilian Calmejeane, tout juste auréolé du titre régional en Occitanie.

L'espoir viennois a mené la vie (très) dure à son aîné professionnel, moins en verve techniquement, et logiquement puni sur une portion peu roulante

dans l'avant-dernier tour.

Bonnet, coureur amateur du Vendée U, a signé une performance magistrale, récompensée d'une place sur un podium royal.

Ni le tenant du titre Miguel Martinez, blessé, ni le champion régional Mathieu Morichon, en méforme, n'auront réussi à endiabler la course. Comme pour laisser la vedette à la tête d'affiche du jour, Clément Venturini. Vivement l'année prochaine!

**Le classement.** 1. Venturini, les 8 tours en 56'45; 2. Jeannesson; 3. Bonnet; 4. Calmejeane; 5. Marrecaille; 6. Saint-Guilhem; 7. Ferasse; 8. Plas; 9. Morichon; 10. Saint-Martin; 11. Chavanel; 12. Hurel; 13. Petit; 14. Millord; 15. Petiteau.

## «Je termine avec les champions»

Yves Cardinal (CA Civray), pour qui c'était la dernière course, est arrivé en sanglot sur la ligne d'arrivée: «Ca fait quelque chose. Je termine avec les champions et je suis très ému de la façon dont ils m'accostent. Cela me fait vraiment plaisir. Mais c'est la dernière, il y a ainsi non pas une, mais plusieurs pages qui se tournent et cela m'attriste profondément».

Miguel Martinez (Montrichard Cyclisme 41, vainqueur l'an passé) n'avait pas le sourire hier soir à Eymouthiers. «Je reviens de quinze jours d'arrêt suite à des problèmes de ligament au niveau du genou droit. J'avais de bonnes sensations au départ et puis j'ai senti un craquement et ma jambe me faisait souffrir atrocement. J'ai tout de même voulu continuer, mais, sur une jambe c'est mission impossible. Je suis tout de même allé jusqu'au bout, mais j'ai vécu une réelle galère».

Mathieu Morichon (UA Rochefoucauld, le champion régional), n'était pas à cent pour cent hier au Chambon: «Après ma victoire aux championnats régionaux à



Le professionnel Adrien Petit rend hommage sur la ligne à Yves Cardinal, qui a mis un terme à sa carrière hier avec sa dernière course, à 68 ans.

Photo Renaud Joubert

Poitiers dimanche dernier, je ne me sentais pas bien en arrivant chez moi. Victime d'une angine carabinée j'ai passé un début de semaine très pénible. Ce coup de froid m'avait vraiment diminué. Alors, aujourd'hui, j'ai vraiment souffert. Je voulais pourtant appuyer sur les pédales mais mes

jambes ne répondaient pas. Un vrai cauchemar. C'est dommage car j'étais en forme, je me voyais bien finir entre Lilian (Calmejeane) et Thomas (Bonnet). Je suis très déçu. Il faut que je me requinque le plus vite possible».

Thomas Bonnet (Vendée U, 3<sup>e</sup> de

l'épreuve et premier espoir). «Je ne m'attendais pas à un tel résultat. On a fait un bon duo avec Lilian (Calmejeane), il m'a fait beaucoup mal. J'ai fait le forçing pour faire mes trois derniers tours en solo».

Arnold Jeannesson (Fortunéo, 2<sup>e</sup> hier): «C'est un bon résultat, c'est correct. Il y a du niveau cette année, avec la présence du champion de France. C'est le plus fort qui a gagné, je suis content de ma deuxième place. (Sur le déroulé de la course). Il m'a attaqué au début du deuxième tour, je n'ai pas paniqué, c'est la première fois qu'il faisait ce parcours. Je suis resté à mon rythme, il a pris une dizaine de secondes. Il est toujours resté à portée fusil. J'ai attendu qu'il s'écroule, qu'il parte à la faute. Finalement, il ne s'est rien passé, et c'est même moi qui suis parti un peu à la faute dans le dernier tour, donc j'ai fini tranquille. Il a fait la course parfaite, il était plus fort que moi. (Revenir l'année prochaine?) Pourquoi pas, ça dépendra de mon niveau. Si je suis dans les 15 meilleurs Français, je viendrai».

Christian SARDIN